

## LE MAGDALENIEN DE BELGIQUE : UN APERÇU

Marcel OTTE \*

### UN PEU D'HISTOIRE

Dans les années 1860, Edouard Dupont fouilla la vaste grotte de Chaleux précédée d'un impressionnant surplomb rocheux. Il y découvrit une industrie très abondante et distincte de celles découvertes par ailleurs dans les sites du bassin mosan (Aurignacien, Gravettien et Moustérien). Il lui donna le nom de "Chaleusien" et la caractérisa par son outillage léger fait d'abondantes lamelles à dos, de nombreux perçoirs fins, de burins, de grattoirs et ses pièces osseuses, principalement des sagaies biseautées ou fusiformes. Il notait aussi l'abondance des chevaux puis des rennes dans la faune chassée et soulignait les relations méridionales entretenues par ces populations vers le Bassin Parisien dont témoignaient coquilles et matériaux lithiques.

Il retrouva une industrie comparable dans les niveaux supérieurs de Goyet où, de plus, fut découvert un premier harpon à double rang de barbelures (Éd. Dupont, 1872).

A la fin du siècle, la grotte de Sy-Verlaine livrait un autre ensemble magdalénien aux fouilles de P. Destinez et L. Moreels (1887-1888). Les objets décorés "associés" à ces vestiges ont depuis lors été considérés comme des faux.

La grotte dite du "Coléoptère" à Bomal-sur-Ourthe fournit ensuite une documentation abondante aux recherches de J. Hamal-Nandrin et de son équipe (1925). On y découvrit une série de harpons à simple rangée de barbelures et une pendeloque en ivoire évoquant la forme d'un coléoptère d'où le nom de la grotte fut tiré.

Dans les années 1950, Hélène Danthine (1955-1960) fouilla les grottes de Presles (Hainaut) et démontra l'existence d'un autre groupe culturel de chasseurs du tardiglaciaire dans les grottes du bassin mosan. A la suite de Dorothy Garrod, elle désigna ce nouvel ensemble du terme de "Creswellien" marquant ainsi les affinités anglaises de cette tradition et s'opposant à l'attribution de H. Breuil de "Magdalénien nordique". Les deux cultures, tout autant "nordiques", occupaient donc dans nos régions des aires semblables bien qu'elles se distinguassent en divers points dans leurs procédés techniques et typologiques.

A la fin des années 1960, de nouvelles fouilles furent reprises à Bomal où une partie des dépôts encore en place fournit d'importantes précisions sur la chronologie et l'environnement du Magdalénien à cet emplacement (M. Dewez, 1975).

\* Professeur, Université de Liège, place du XX Août, 4000 - Liège, Belgique.

Plus récemment, des ensembles d'un aspect très différent furent découverts dans des sites de plein air en Moyenne Belgique (P. Vermeersch, 1980) et aux Pays-Bas (N. Arts, 1984; E. Rensink, 1986). Ce faciès se distingue à la fois par les activités menées à ces sites et par les caractères typologiques (cf. ci-dessous).

Ces dernières années, de nouveaux sondages furent entrepris à Chaleux et à Furfooz (M. Otte, E. Teheux, 1986; J.-M. Léotard et N. Cauwe, 1986) et à Vaucelles (Cl. Bellier et P. Cattelain, 1986), tandis qu'un site nouveau était découvert au Trou Walou à Forêt, près de Liège (M. Dewez, 1986).

## LES SITES

La plupart de ceux découverts anciennement se situent dans les grottes et abris rocheux du bassin de la Meuse (pl. 1). Dans la vallée de la Lesse, où ils forment une véritable concentration, ils sont installés souvent en basse altitude, proches de l'étiage de la rivière, et sont rarement superposés aux traces d'occupations paléolithiques plus anciennes.

Ailleurs, leur implantation semble aléatoire, du fait sans doute de leur faible représentativité et de l'absence, dans la plupart des régions, de prospection systématique. Un point d'observation élevé, outre la protection naturelle des abris, semble constituer un des critères de sélection.

L'occupation des sites de plateaux semble de nature différente (approvisionnement?) et nous apparaît comme plus ancienne à la plupart des sites de grottes.

Une occupation plus septentrionale dans les plaines de la Basse Belgique a pu très bien avoir lieu mais les traces sont difficilement perceptibles du fait de l'importance des dépôts récents. Un site cresswello-hambourgien, récemment découvert dans la région de Bruges (Maldegem: M. Otte *et al.*, 1984), laisse espérer de plus amples informations sur ces installations septentrionales.

D'une façon générale, les sites de la "province" magdalénienne belge constituent l'intermédiaire entre ceux du bassin de Paris (tel Pincevent) et ceux de Rhénanie (tel Gönnersdorf). Nous verrons qu'effectivement les rapports semblent plus nettement orientés vers le sud.

## LA CHRONOLOGIE

Un tableau particulier présente les datations C14 actuellement disponibles pour les sites de grottes (pl. 2). Les sites de plein air n'ont malheureusement pas pu jusqu'ici être datés par une méthode radiométrique et leur position n'est estimée qu'à partir des comparaisons ou des processus sédimentaires dans lesquels ils s'inscrivent.

C'est donc à titre hypothétique et provisoire que nous présentons le tableau suivant:

**Première phase:** "L'hiatus". Durant la phase la plus rigoureuse de la dernière glaciation (20.000 à 17.000 environ), nous ne connaissons pas de témoins d'occupation assurés. Il semble donc qu'à la suite du Gravettien récent, les populations aient migré et désaffecté cette région, peut-être réservée aux expéditions de chasse.

**Deuxième phase:** "La reprise". Assez curieusement, c'est à la fin et non après cette phase rigoureuse que les premières ré-occupations apparaissent, correspondant au Magdalénien moyen. Il est possible que l'oscillation du Pré-Bölling ait favorisé cette

extension vers le nord mais on peut aussi tenir compte de l'amélioration technologique acquise par le Magdalénien lors de sa formation. Les modifications des méthodes de débitage par rapport au Solutréen et l'intensification de l'équipement en matières osseuses ont augmenté les capacités d'adaptation de ces chasseurs orientés vers la prédation d'animaux de troupeaux propres à la steppe: chevaux et rennes.

Quoiqu'il en soit, cette occupation apparaît timidement à Vaucelles sous la forme d'amas de bois de renne associés à quelques documents lithiques (Cl. Bellier et P. Cattelain, 1986). L'occupation de Verlaine, avec les harpons à rang simple, appartiendrait à la même période, selon la datation C14.

Les sites de plein air de Kanne et de Orp pourraient aussi se ranger dans le Dryas I par leur position sous un dépôt loessique et par l'intensité des altérations cryoclastiques dont ils témoignent, jamais rencontrée dans des sites plus récents.

**Troisième phase:** "L'extension". Avec le Bölling on assiste à un véritable **éclatement** des occupations magdaléniennes, à la fois par leur nombre, l'intensité des occupations et surtout par la variété des activités dont elles témoignent: oeuvres d'art, chasse, activités domestiques, alimentaires et techniques (Chaleux, Furfooz). Il semble qu'il s'agisse cette fois d'un déplacement de populations dans son ensemble emportant avec elles un comportement culturel élaboré et stéréotypé transporté tel quel sans racine locale et sans évolution perceptible sur place.

**Quatrième phase:** "L'extinction". Malgré la reprise des conditions rigoureuses du Dryas II, l'occupation se maintient mais les vestiges s'étiolent, l'habitat est moins vaste et moins dense (Coléoptère).

C'est à l'issue de cette phase que l'on constate un processus d'**azilianisation** vers les cultures à Federmesser de l'Alleröd septentrional. Des termes de passage aux attributions incertaines se retrouvent dans quelques grottes (Mégarnie). C'est avec le groupe Tjongérien que l'intensité d'occupation recommence au cours de l'Alleröd.

## LES FACIES

Le groupe de Moyenne Belgique (Orp, Kanne) est surtout connu par ses procédés de débitage comprenant une phase complexe et précise de mise en forme du bloc par crêtes latérales et dorsales (P. Vermeersch *et al.*, 1985) (pl. 3). Les lames sont obtenues après la préparation de la forme du talon par facettage soigné (percuteur tendre; J. Pélegrin). Ces lames sont larges et massives, très différentes de celles utilisées aux sites de grottes. La proximité et l'abondance de la matière première sont évidemment des facteurs déterminants de ces caractères mais n'expliquent pas les différences typologiques, plus profondes encore. L'outillage est en effet dominé par les burins, surtout faits sur troncature par la technique dite de Lacan: troncature concave à enlèvement postérieur et retouches tertiaires appointant le biseau (pl. 4). Les lamelles à dos sont très rares; les perçoirs, inexistant, sont remplacés par quelques becs massifs (pl. 4).

L'industrie des grottes est plus variée, avec un débitage de lames courtes et de lamelles. Les matériaux, de bonne qualité, sont souvent d'origine éloignée. La préparation des blocs est complexe avec facetté des plans de frappe. L'outillage est dominé par les lamelles à dos, burins et perçoirs, souvent de petite taille et à mèches multiples (pl. 5). A l'intérieur de ces ensembles, on distingue quelquefois les occupations comprenant les harpons (Coléoptère et Verlaine) de celles qui en sont dépourvues et possèdent des sagaies (Chaleux, Furfooz). Aucun élément chronologique ne rencontre cette division dont la nature semble bien plutôt être fonctionnelle.

Des variations d'ordre mineur apparaissent clairement entre les ensembles magdaléniens de Belgique. Elles sont manifestement liées à des différences d'activités mais leur étude n'est pas suffisamment avancée pour comprendre la signification de chaque variable.

## LES RELATIONS EXTERIEURES

D'abondantes coquilles fossiles tertiaires provenant du Bassin Parisien sont régulièrement découvertes dans les sites magdaléniens des grottes belges. Leur origine probable semble se situer dans la région de Reims. L'ouverture naturelle du réseau hydrographique mosan s'oriente vers les plaines et collines de cette région, idéalement disposée comme territoire de chasse épisodique. Certains matériaux lithiques étrangers proviendraient également des régions méridionales.

Inversement, aucune roche d'origine rhénane n'apparaît dans les sites belges bien que G. Bosinski (1987) et son équipe aient montré la présence de silex mosan à Gönnersdorf, en Rhénanie. Les **camp**s de base rhénans n'indiquent donc pas de relation avec les sites d'habitats magdaléniens aujourd'hui connus dans les rivières mosanes.

Aucune trace de relation extérieure n'est indiquée jusqu'ici à partir des matériaux dans les sites de Moyenne Belgique: P. Vermeersch (1985) a supposé une relation avec les sites rhénans mais elle reste jusqu'ici sans argument décisif.

## LES ACTIVITES

Très spécialisées dans les sites de Moyenne Belgique où les activités de débitage dominant manifestement, elles sont au contraire diversifiées aux sites de grottes.

A Orp et à Kanne, on constate la présence de toute la chaîne opératoire depuis l'extraction du bloc vers sa mise en forme et jusqu'à l'extraction de lames et le façonnement des outils. Les activités de chasse semblent manquer au travers de l'outillage lithique mais l'absence de tout vestige organique (faune ou armature) empêche d'appréhender une bonne partie des activités. L'extrême abondance des burins et la présence de grattoirs permettent également de supposer le travail du bois de cervidé et la préparation des peaux.

Le site de Chaleux, où la densité du matériel indique l'intensité de l'occupation, contenait des témoins d'activités de chasse (principalement le cheval), de préparation de l'outillage (tous les déchets de bois de renne y furent retrouvés), d'activités artistiques ou rituelles (plaquettes décorées, coquilles). Le sol y fut aménagé par un dallage fait de plaquettes gréseuses rapportées et deux foyers aménagés y furent découverts. Cet emplacement semble donc correspondre à un camp de base d'occupation continue ou fréquente.

A Vaucelles, des concentrations de bois de renne, contenant quelques pièces lithiques débitées, témoignent d'activités spécialisées dont nous ignorons le sens: accumulations de matériaux, protection effondrée? Cette concentration s'est en tout cas répétée à plusieurs reprises devant l'entrée de l'abri.

## VUE D'ENSEMBLE

Le Magdalénien belge se présente comme manifestement intrusif, arrive comme une culture entièrement constituée à la fin du Dryas I et occupe, en différentes phases, les abris naturels du bassin mosan. Les affinités typologiques et techniques avec les sites du Bassin

Parisien et l'origine des matériaux utilisés soulignent les affinités méridionales de ces ensembles, voire l'origine du mouvement migratoire.

Les phases anciennes se présentent comme des occupations épisodiques (amas de bois à Vaucelles). Les phases récentes correspondent à d'intenses occupations alors que les relations seraient maintenues avec les régions d'origine pour l'approvisionnement en matériaux, en coquilles et en gibier. Ce mouvement a pu se diffuser ultérieurement vers la Rhénanie où les sites témoignent à nouveau de relations d'inertie avec les matériaux du Bassin mosan, témoins de phénomènes de retours épisodiques (P. Plumet, 1981). D'autres camps de base y sont installés (G. Bosinski, 1987) montrant l'indépendance, désormais acquise, de ces occupations par rapport aux régions mosanes. La cohérence des manifestations graphiques (plaquette de Gönnersdorf évoquant Lalinde et Les Combarelles; plaques de Chaleux et de Furfooz) montre que cette diffusion fut rapide et correspondait à des déplacements de populations. Aucune trace d'échange, de métissage ou d'acculturation n'apparaît en effet depuis le sud-ouest jusqu'au Rhin tant sur le plan technique que dans le domaine des représentations symboliques. Il s'agissait bien de colonisation de territoires nouvellement accessibles et dépourvus d'occupation antérieure.

A la fin du Bölling ou au cours du Dryas II, des phénomènes d'acculturation ont pu avoir lieu avec les groupes culturels creswello-hambourgiens qui occupaient les plaines septentrionales. Dans nos régions, ces deux traditions ont pu donner naissance aux industries du tardi-glaciaire dites "creswello-tjongériennes" et qui vont se développer au cours de l'Alleröd.

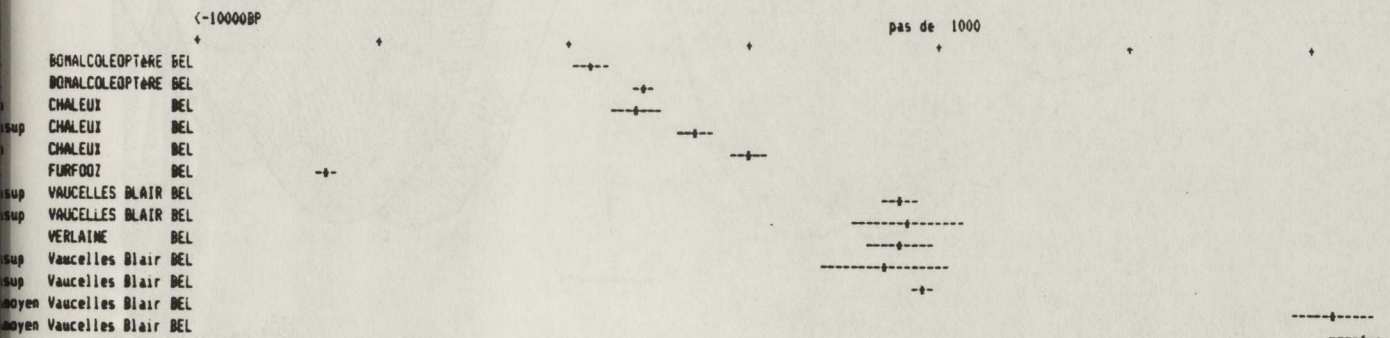
## BIBLIOGRAPHIE

- ARTS N., DEEBEN J., 1984. Voorgezet onderzoek naar de Magdalenien nederzetting van Sweikhuizen, Gemeente Schinnen. *Archeologie in Limburg*, 22, Nov., 99, pp. 23-28.
- BELLIER C., CATTELAÏN P., 1986. Le Trou des Blaireaux à Vaucelles. *Helinium*, 26, (1), pp. 46-57.
- BOSINSKI G., 1987. Upper and final Paleolithic settlement patterns in the Rheinland Western Germany. In: H. DIBBLE et A. MONTET-WHITE (éds.), *Upper Pleistocene prehistory of Western Eurasia*, Philadelphie, Janv., pré-tirages.
- DANTHINE H., 1955-1960. Fouilles dans un gisement préhistorique du domaine de Presles. Rapport préliminaire. *Doc. et Rapp. Soc. Arch. et Paléont. Charleroi*, 50.
- DESTINEZ P., MOREELS L., 1887-1888. Exploration de la caverne de Verlainne (Luxembourg). Notice préliminaire. *Ann. Soc. Géol. de Belgique*, 15, pp. 113-148.
- DEWEZ M., 1975. Nouvelles recherches à la grotte du Coléoptère à Bomal-sur-Ourthe (prov. de Luxembourg), Rapport provisoire. *Helinium*, 15, pp. 105-133.
- DEWEZ M., 1976. Résultats et recherches analytiques concernant le matériel osseux de 20 sites de grottes du Paléolithique final en Belgique. Colloque de Sénanque, CNRS, *Méthodologie appliquée à l'industrie de l'os préhistorique*, pp. 229-234.
- DEWEZ M., 1986. *Recherches dans les grottes de la vallée de la Magne (com. de Trooz et Soumagne)*, *Archaeologia Belgica*, (N.S. II) 1, pp. 7-8.
- DEWEZ M., 1987. Neue grabungen in der Höhle von Martinrive (prov. Lüttich, Belgien). *Arch. Korrespondenzblatt*, 7, pp. 89-93.

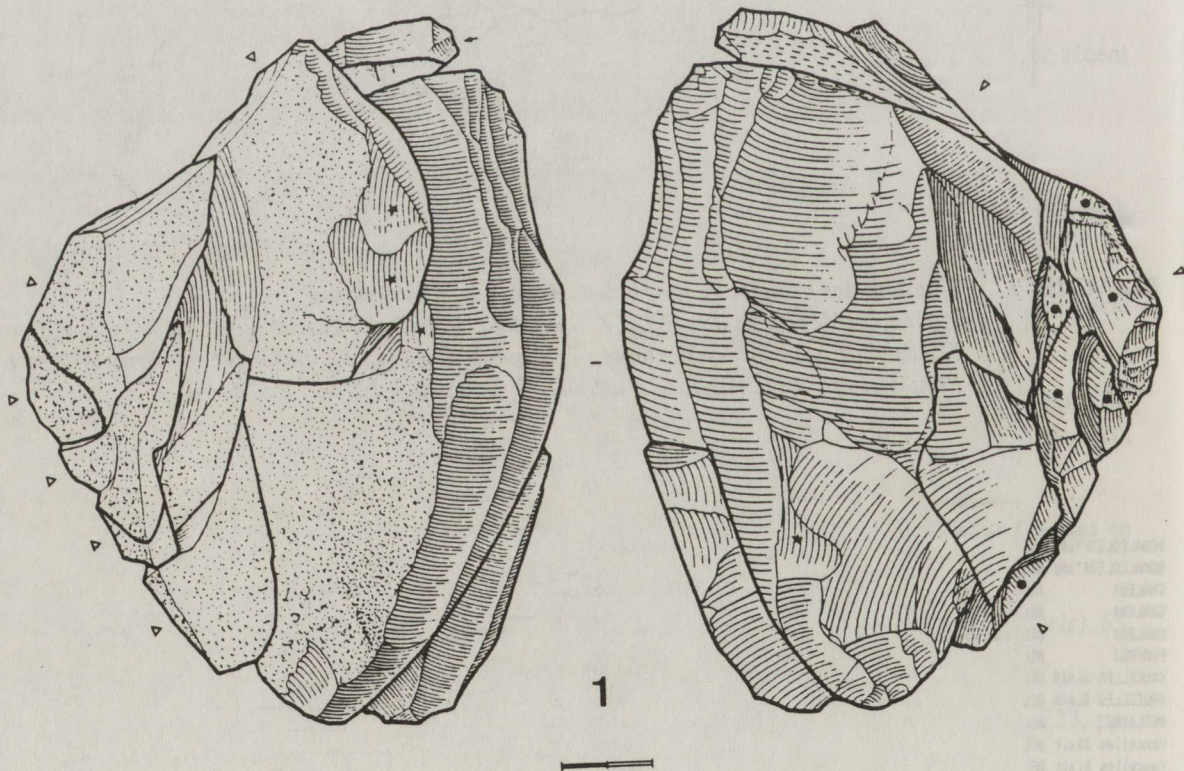
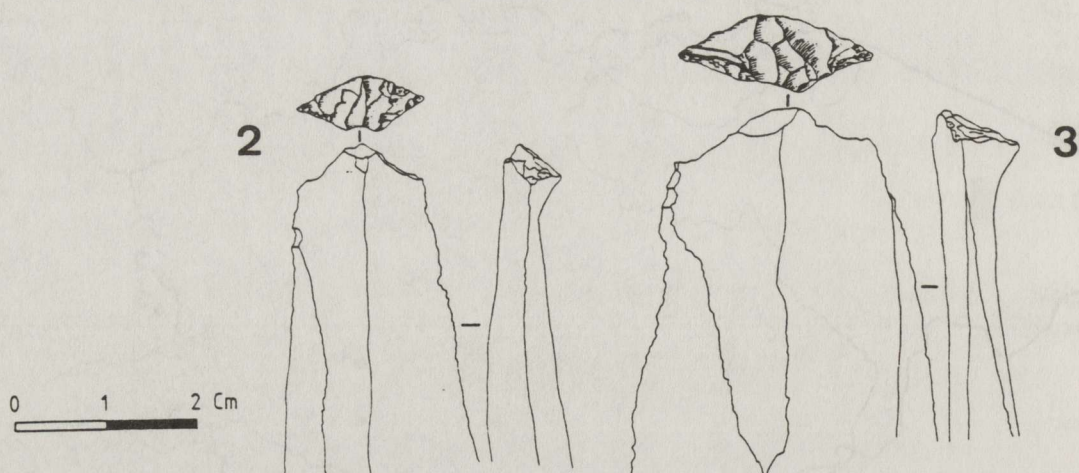
- DOIZE R.-L., 1960. Le grand harpon de Verlaine (Belgique). *Bull. Soc. Roy. Belge d'Anthr. et Préhist.*, 71.
- DUPONT E., 1872. *L'homme pendant les âges de la pierre dans les environs de Dinant-sur-Meuse*. Dinant.
- HAMAL-NANDRIN J., SERVAIS J., 1925. La grotte dite "du Coléoptère". *Revue Anthropologique*, 35.
- HAMAL-NANDRIN J., SERVAIS J., 1934. Fouilles dans la terrasse des deux grottes de Font-de-Forêt (prov. de Liège) 1931-1933. *B.S.P.F.*, 31, pp. 484-505.
- LEJEUNE M., 1984. Témoins esthétiques du Paléolithique supérieur et du Mésolithique de Belgique. In: D. CAHEN et P. HAESAERTS (éds), *Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique*, Bruxelles, pp. 211-232.
- LEOTARD J.-M., CAUWE N., 1986. Fouilles 1986 au Trou du Frontal à Furfooz. *Notae Praehistoricae*, 6, pp. 83-93.
- LOHEST M., HAMAL-NANDRIN J., SERVAIS J., FRAIPONT Ch., 1922. La grotte de Martinrive. *Revue Anthropologique*, 32, pp. 349-355.
- OTTE M., 1983. Le Paléolithique de Belgique. Essai de synthèse. *L'Anthropologie (Paris)*, 87, pp. 291-321.
- OTTE M., 1984. Paléolithique supérieur de Belgique. In: D. CAHEN et P. HAESAERTS (éds), *Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique*, Bruxelles, pp. 157-180.
- OTTE M., VANDERMOERE N., HEYSE I., LEOTARD J.-M., 1984. Maldegem et le Paléolithique récent du nord-ouest européen. *Helinium*, 24, (2), pp. 105-126.
- OTTE M., TEHEUX E., 1986. Fouilles 1986 à Chaleux. *Notae Praehistoricae*, 6, pp. 63-77.
- PLUMET P., 1981. Matières premières allochtones et réseau spatial paléoesquimau en Ungava occidental, Arctique québécois. *Géographie physique et Quaternaire*, 35 (1), pp. 5-17.
- RENSINK E., 1986. Opgraving van een jongpaleolithische vindplaats in de gemeente Eijsden (provincie Limburg, Nederland). *Notae Praehistoricae*, 6, pp. 79-81.
- ROZOY J.-G., 1985. Le Magdalénien supérieur de Roc-la-Tour I dans le contexte franco-belgo-rhénan. In: M. OTTE (éd.), *Les civilisations du Paléolithique final de la Loire à l'Oder*, Colloque de Liège, Déc. 1985, édition anticipée.
- TWIESSELMANN F., 1951. *Les représentations de l'homme et des animaux quaternaires découvertes en Belgique*. Bruxelles, Inst. Sciences Naturelles, n° 113.
- SONNEVILLE-BORDES D., de, 1961. Le Paléolithique supérieur de Belgique. *L'Anthropologie (Paris)*, 65, pp. 421-433.
- VERMEERSCH P., VYNCKIER P., 1980. Un site magdalénien à Orp. *Archaeologia Belgica*, 223, pp. 10-14.
- VERMEERSCH P., LAUWERS R., VAN PEER Ph., 1985. Un site magdalénien à Kanne (Limbourg). *Archaeologia Belgica*, N.S. I (1), pp. 17-54.



**PLANCHE 1** Situation des principaux sites magdaléniens du bassin mosan.  
 1. Orp; 2. Mesch, Eijden (NL); 3. Sweikhuizen (NL); 4. Kanne; 5. Forêt = Trou Walou et Fonds-de-Forêt; 6. Sy-Verlaine; 7. Bomal, Coléoptère; 8. Goyet; 9. Trou Magrite à Pont-à-Lesse; 10. Chaleux et Furfooz; 11. Vaucelles; 12. Roc-la-Tour (F.).



**PLANCHE 2** Datations C14 du Magdalénien de Belgique.  
 Des occupations, épisodiques au Dryas I (Vaucelles, III), vont se systématiser à la fin de cette période (Vaucelles et Verlaine) puis une occupation dense et continue se maintient durant le Bölling et le Dryas II (Chaleux, Furfooz, Bomal).



FRACTURE DE GEL

PLANCHE 3 *Kanne, site de plein air de Moyenne Belgique (d'après P. Vermeersch et al., 1985). Talons de lames facettés et en éperon (2 et 3). Nucléus remonté avec les éclats de mise en forme (1).*

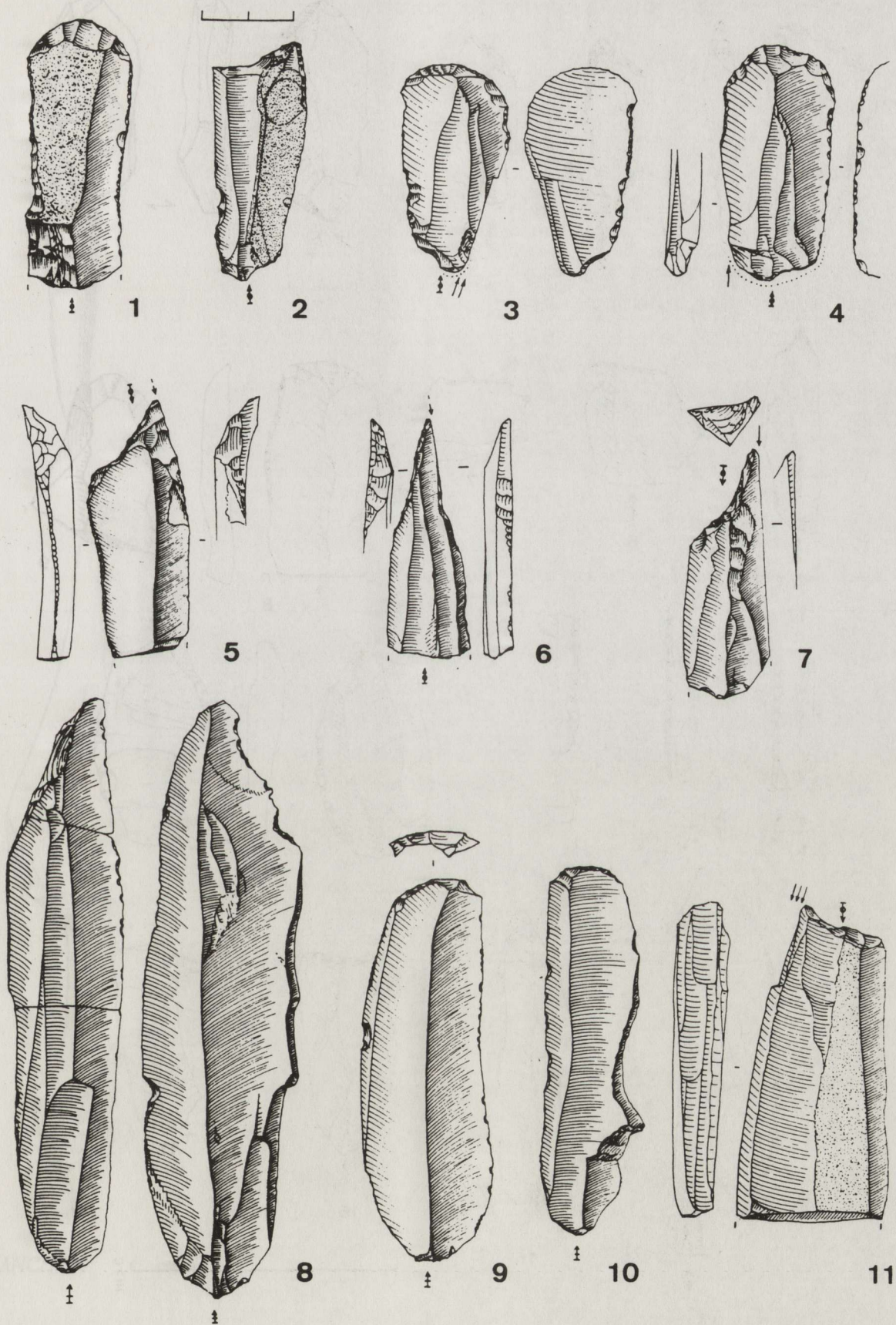


PLANCHE 4 Kanne: outillage (d'après P. Vermeersch et al., 1985).

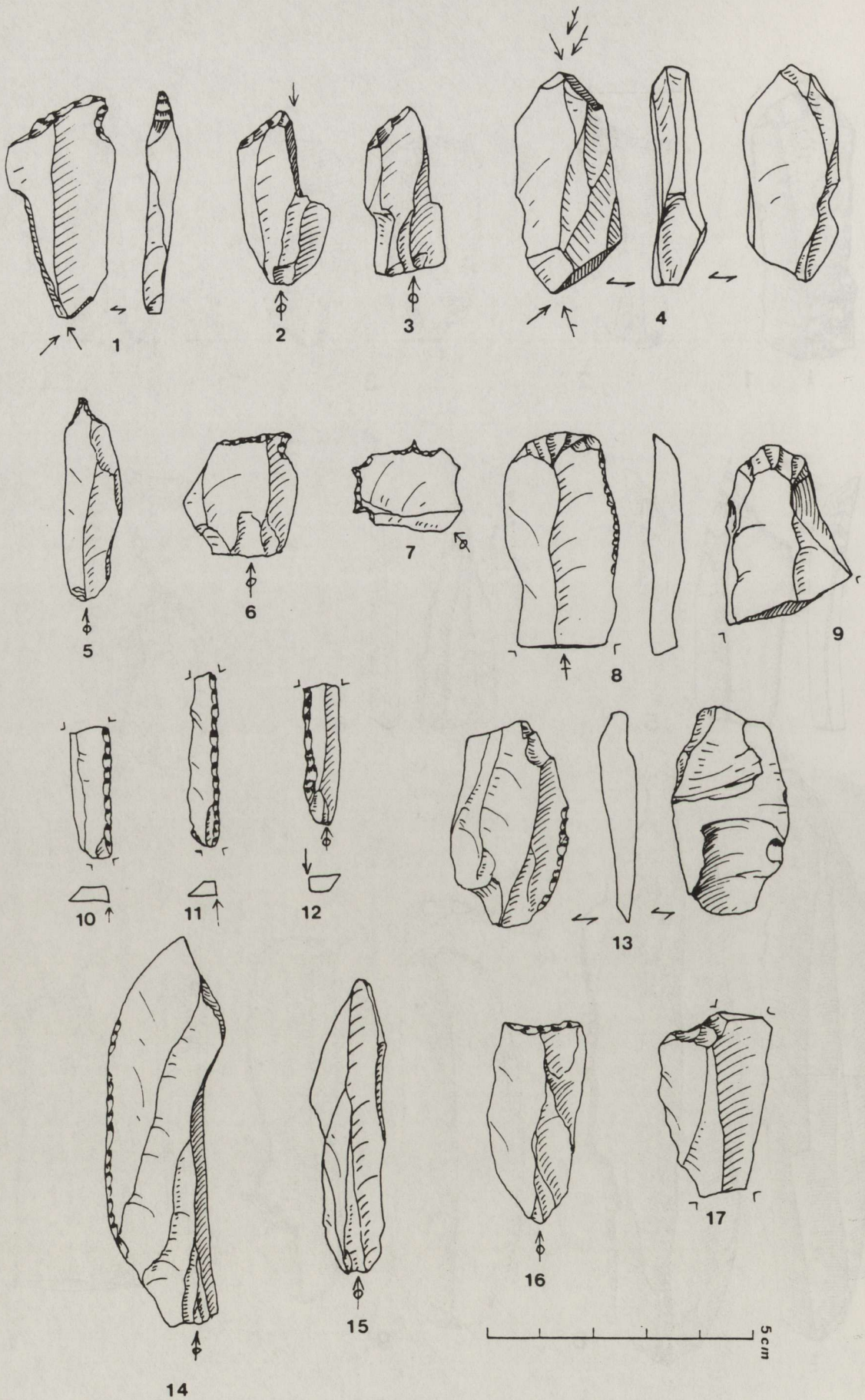


PLANCHE 5 *Magdalénien de Chaleux: outillage lithique (d'après M. Otte et E. Teheux, 1986).*



PLANCHE 6 Chaleux: base de sagaie (1), lisseur (2), base de bois de renne découpée longitudinalement (3), baguettes de bois de renne découpées (4 et 5) (d'après M. Otte et E. Teheux, 1986).

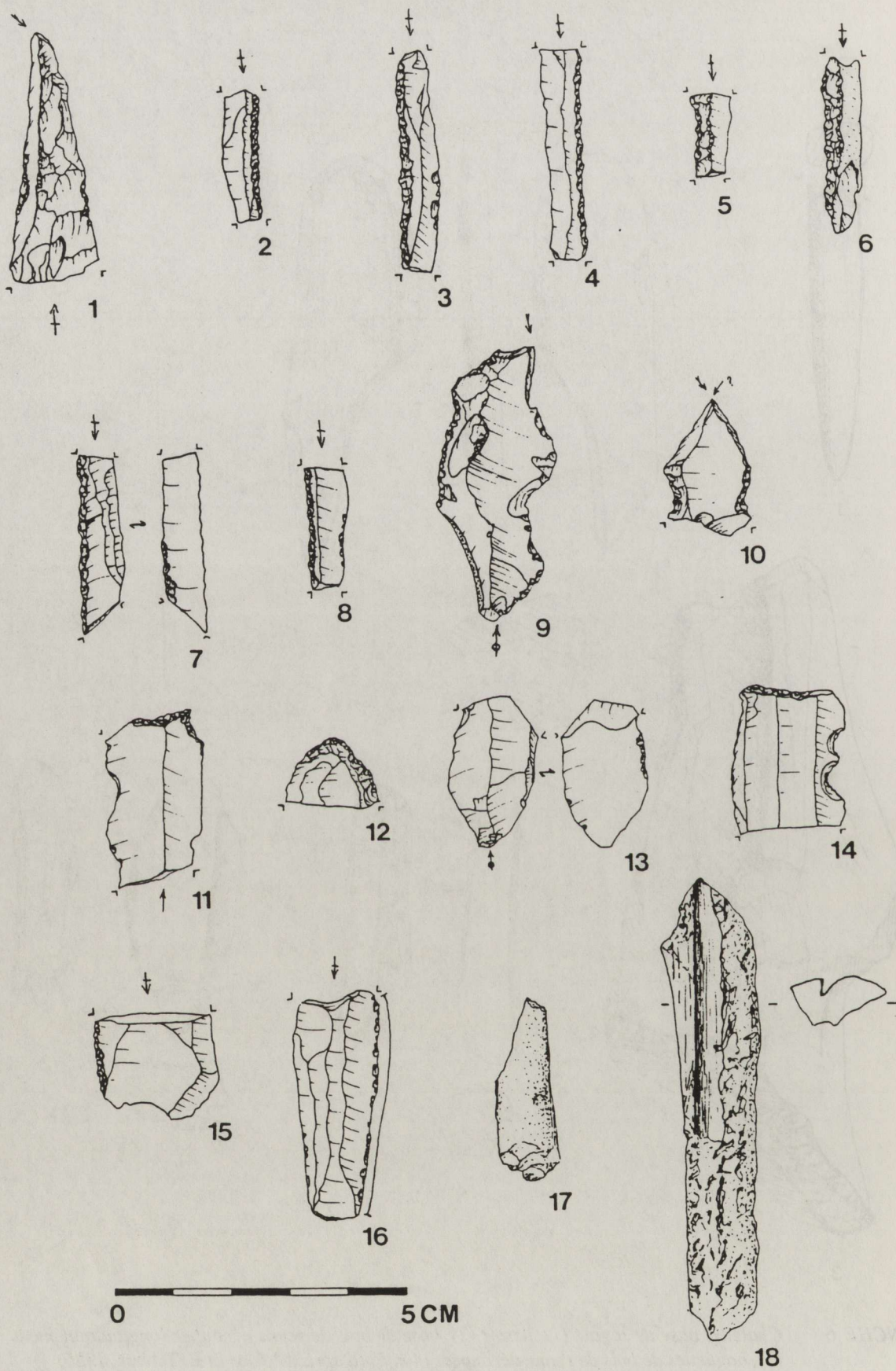
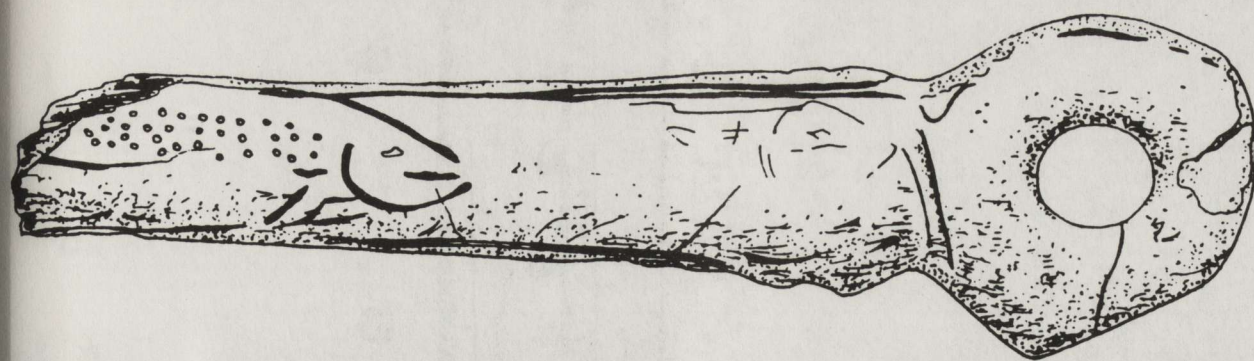
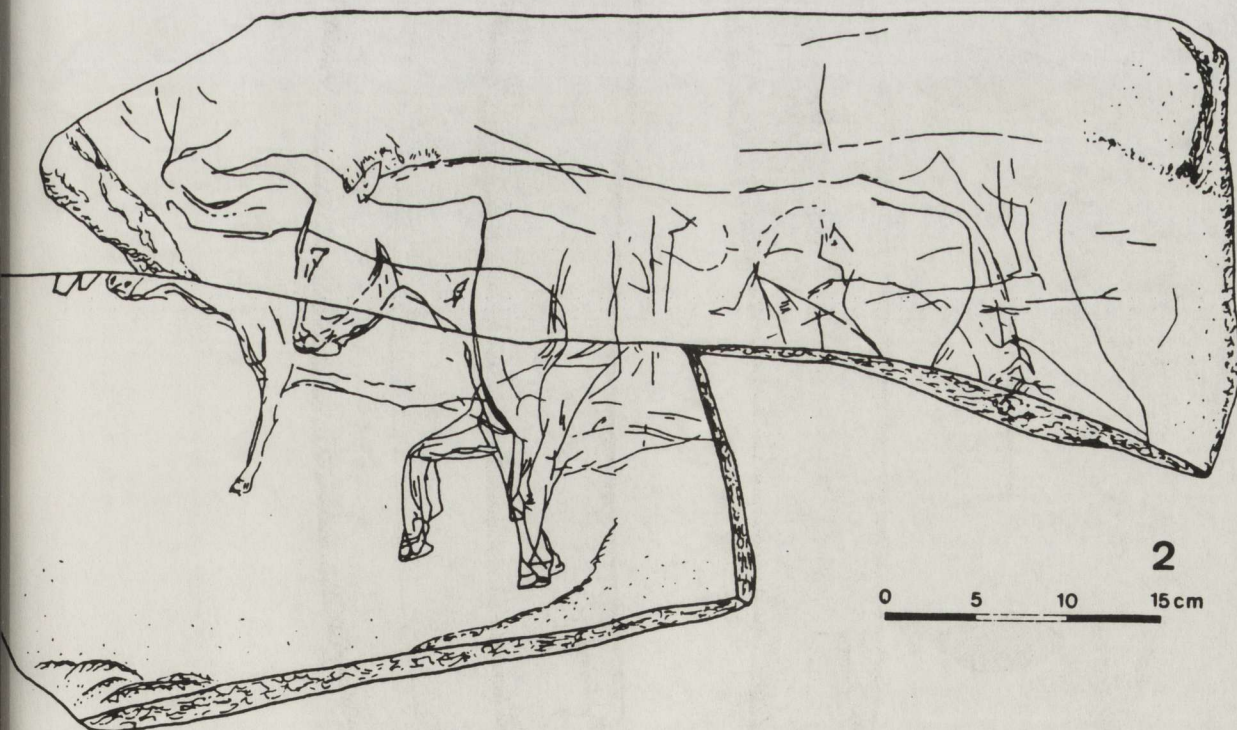
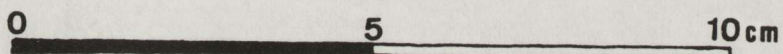
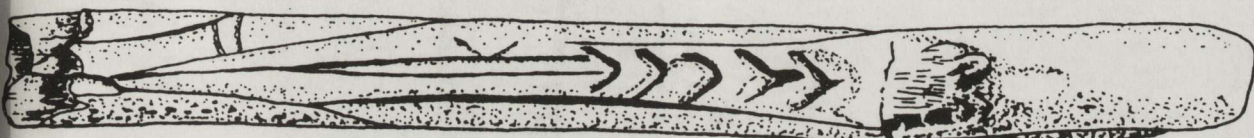


PLANCHE 7 *Outillage du Magdalénien de Furfooz : 1 à 3: Trou de la Mâchoire, 4 à 18: Trou du Frontal (J.-M. Léotard et N. Cauwe, 1986).*



1



2



PLANCHE 8 Oeuvres d'art mobilier du Magdalénien belge: bâton percé de Goyet (1); plaque de psammite gravée de Chaleux (2) ( M. Lejeune, 1984).

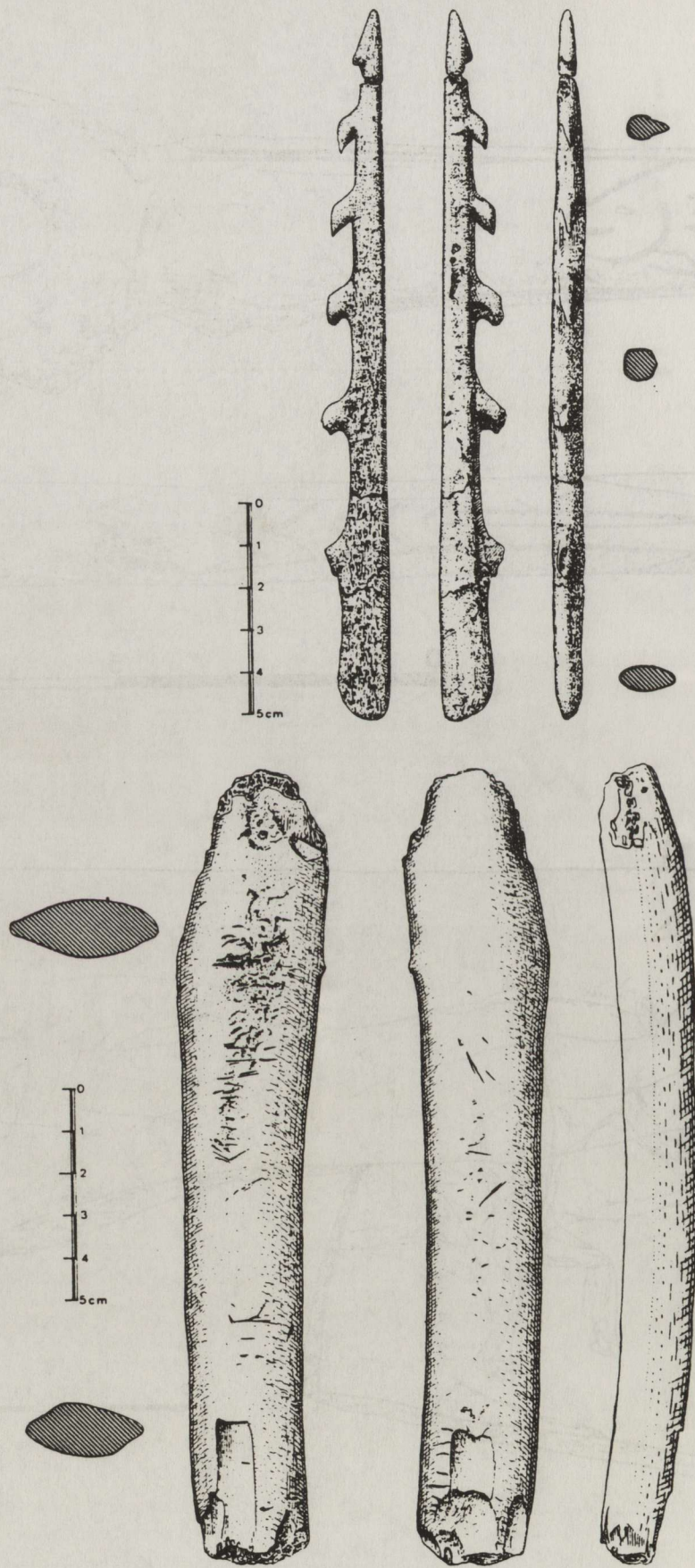


PLANCHE 9 Magdalénien de Bomal, Coléoptère: harpon à un rang (haut), bâton d'os aux extrémités écrasées évoquant un chasse-lames (bas) (d'après M. Dewez, 1975).



PLANCHE 10 Sites magdaléniens (points noirs) et cresswello-hambourgiens (croix) du nord-ouest européen. Les aires d'occupation se recouvrent en Belgique durant le tardi-glaciaire, particulièrement l'oscillation de Bölling. Les flèches indiquent les mouvements de matériaux (coquilles ou roches) restituant les sens de déplacements.

Liste des sites

- |                       |                     |                        |
|-----------------------|---------------------|------------------------|
| 1. Parlour            | Maldegem            | 15. Mother Grundy's    |
| 2. Obourg             | 29. Saalfeld        | 30. Gönnersdorf        |
| 3. Presles            | 16. Dead Man's Cave | 31. Andernach          |
| 4. Haut-le-Wastia     | 17. Ureterp         | 32. Sweikhuizen        |
| 5. Belloy-sur-Somme   | 18. Makkinga        | 33. Kanne              |
| 6. Marsangy           | 19. Havelte         | 34. Orp                |
| 7. Cepoy              | 20. Deimern         | 35. Verlaine           |
| 8. Hengistburg Head   | 21. Heber           | 36. Bomal (Coléoptère) |
| 9. Kent's Cavern      | 22. Meiendorf       | 37. Goyet              |
| 10. Gough's Cave      | 23. Poggenwisch     | 38. Chaleux            |
| 11. Sun Hole          | 24. Stellmoor       | 39. Furfooz            |
| 12. Soldier's Hole    | 25. Borneck         | 40. Verberie           |
| 13. Pin Hole          | 26. Nebra           | 41. Etiolles           |
| 14. Robin Hood's Cave | 27. Oelknitz        | 42. Pincevent          |
|                       | 28. Döbritz         |                        |

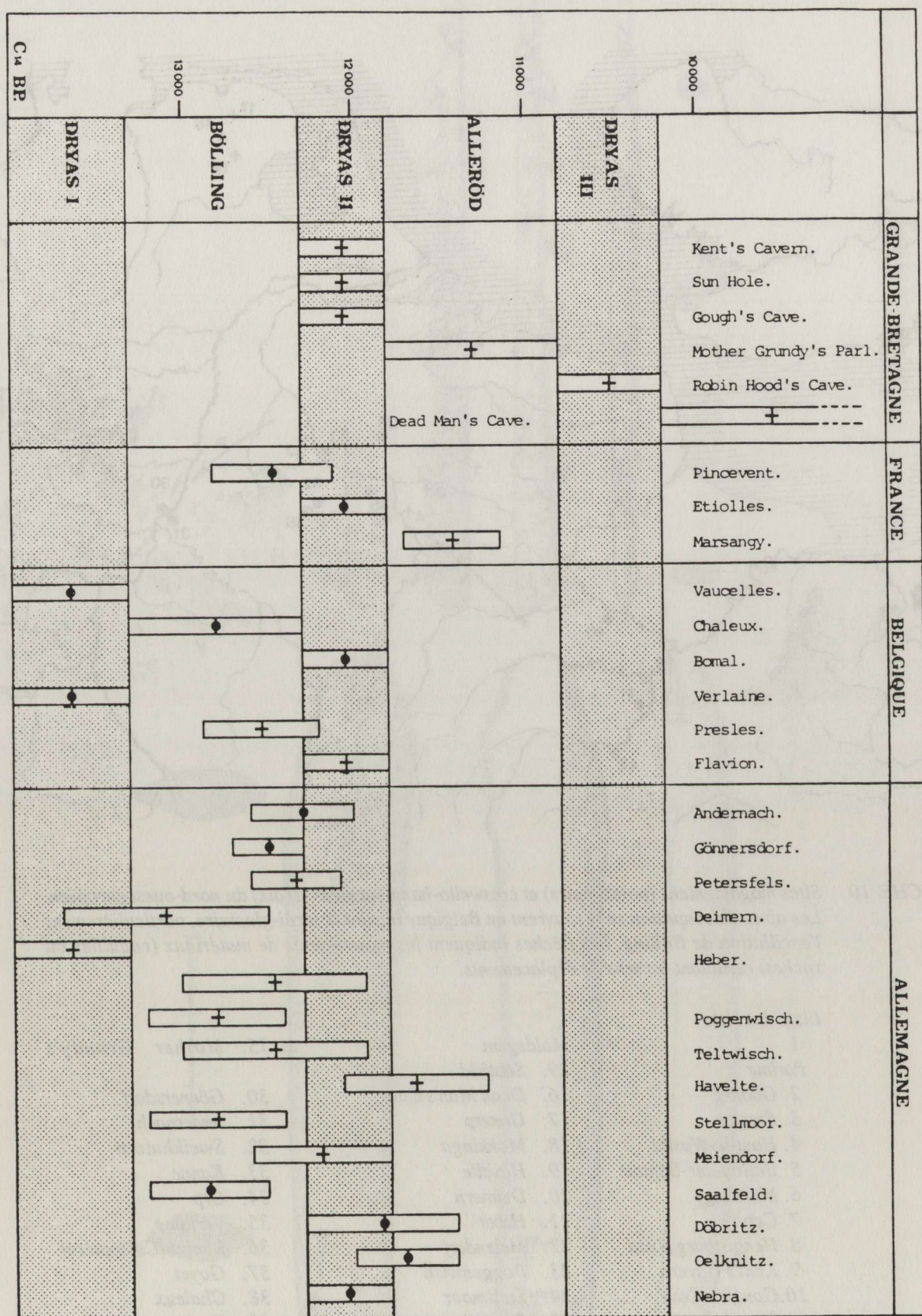
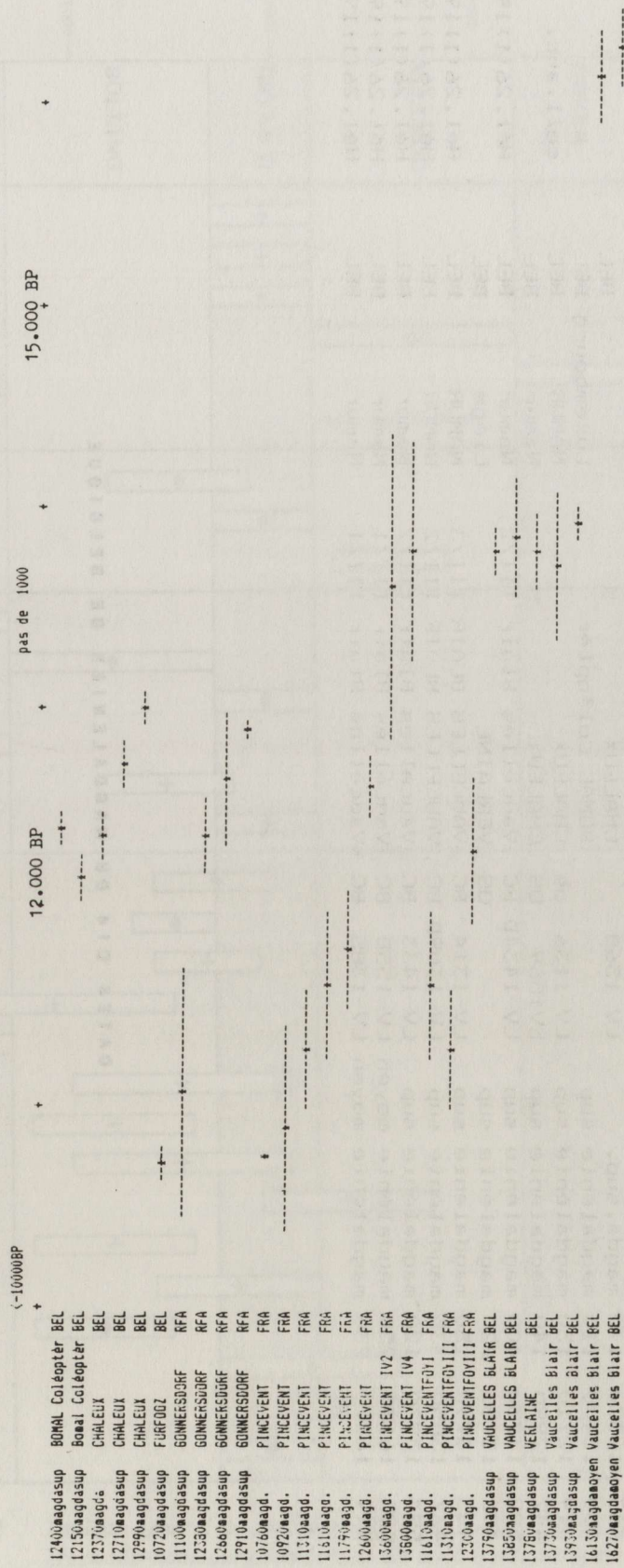


PLANCHE 11 *Tableau général de quelques datations C14 des ensembles magdaléniens (points noirs) et creswello-hambourgiens (croix) du nord-ouest européen. Les sites anglais, relativement récents, pourraient être des traditions attestées en Allemagne bien plus tôt. La Belgique reçut les influences de l'un et l'autre groupes apparemment contemporains (d'après M. Otte et al., 1984).*

Record#	DATE	SIGM	CULT	FACI	LABO	MAT	SITE	NIV	DEP	PAYS	E_O	REM
406	10720	120	magdalénie	sup		OS	FURFOUZ		Namur	BEL		
428	12150	150	magdalénie	sup			Bomal Coléoptèr		Luxembourg	BEL		
443	12370	170	magda. sup.		LV 1568		CHALEUX	5		BEL		
430	12400	110	magdalénie	sup			BOMAL Coléoptèr		Luxembourg	BEL		
419	12710	150	magdalénie	sup	LV-1136	os	CHALEUX		NAMUR	BEL		coll. anc.
442	12990	140	magdalénie	sup	LV1569	OS	CHALEUX	5	Namur	BEL		
592	13730	400	magdalénie	sup	LV-1434D	BC	Vaucelles	III/2	Namur	BEL		Hél. 26(1) 1986
432	13780	220	magdalénie	sup		OS	VERLAINE		Liège	BEL		
433	13790	150	magdalénie	sup	LV-1314	BC	VAUCELLES	III/3	NAMUR	BEL		Hél. 26(1) 1986
437	13850	335	magdalénie	sup	LV-1309D	BC	VAUCELLES	III/2	NAMUR	BEL		Hél. 26(1) 1986
593	13930	120	magdalénie	sup	LV-1433	BC	Vaucelles	III/2	Namur	BEL		Hél. 26(1) 1986
595	16130	250	magdalénie	moyen	LV-1558	BC	Vaucelles	III/1	Namur	BEL		Hél. 26(1) 1986
594	16270	230	magdalénie	moyen	LV-1385	BC	Vaucelles	III/1	Namur	BEL		Hél. 26(1) 1986

DATES C14 DU MAGDALENIEN DE BELGIQUE



*Dates C 14 du Magdalénien du nord-ouest*